

**Réseau National « Dette et Développement »
(RNDD)**

BP. 10766 – Tél : 00227 74 38 34 – 00227 96 95 98 – E-mail : rndd@caramail.com

Site Web : www.rndd.apinc.org

Reconnaissance : lettre n°2890/MI/D/DGAPJ/DLP du 31 juillet 2002

COMPTE BANCAIRE: N°01111920007 – BANK OF AFRICA

Niamey (République du Niger)

PROJET : 2^{ème} Edition de la
CARAVANE DES ALTERNATIVES
SOCIALES 2006
NIAMEY - ARLIT

mai 2006

SOMMAIRE

PRESENTATION DU NIGER

PRESENTATION DU RNDD

PRESENTATION DU PROJET

A- INTRODUCTION

B- CONTEXTE DU PROJET

C- DESCRIPTION DU PROJET

- a- Nature du projet
- b- Période de la caravane
- c- Participantes et participants

D- OBJECTIFS DE LA CARAVANE

- a- Objectif général
- b- Objectifs spécifiques

E- ACTIVITES

F- METHODOLOGIE

G- LES THEMES

- a- les thèmes de base
- b- Autres sujets

H- CHEMINEMENT

I- ACTIVITES PREPARATOIRES

J- EVALUATION

K- ITENERAIRE DE LA CARAVANE

L- PARTICIPANTS

- a- Participants Nationaux
- b- participants internationaux

M- CADRE DE GESTION

N- BUDGET DE LA CARAVANE

- a. Transport, hébergement et restauration des invités internationaux
- b. Transport, hébergement et restauration des participants
- c. Communication
- d. Prestation des troupes (culturelle et musicale)
- e. Appui aux structures régionales et départementales
- f. Budget des formations des activistes
 - i- Avant le départ de la caravane
 - ii- Après la caravane

Annexes

- 1- Tableau récapitulatif du Budget de la Caravane 2^{ème} Edition
- 2- Fiche d'Evaluation
- 3- Programme Scientifique
- 4- Rapport de la première édition de la caravane des alternatives sociales sur l'axe Niamey Zinder 2005

I- PRESENTATION DU NIGER

Niger, pays enclavé d'Afrique occidentale est limité au nord par l'Algérie et la Libye, à l'est par le Tchad, au sud par le Nigeria et le Bénin, et à l'ouest par le Burkina et le Mali. La superficie totale du Niger est de 1 267 000 Km². Le pays peut se diviser en trois zones :

- Le Nord, qui constitue près des deux tiers du territoire, se situe dans le Sahara.
- Le Centre Sud fait partie du Sahel, c'est une zone semi-aride, à l'herbe rase parsemée d'arbustes et d'épineux.
- Le Sud, situé en zone de savane, est la seule région fertile, avec des pluies généralement suffisantes pour les cultures vivrières sans irrigation.

Le climat du Niger est chaud et sec ; à Niamey, la température moyenne annuelle est de 29,4 °C.

Le Niger recèle des ressources naturelles diverses, dont beaucoup demeurent inexploitées en raison du caractère enclavé du pays. De vastes gisements de minerai riche en uranium sont exploités dans le nord, à Arlit et à Akouta. Les phosphates sont extraits dans la vallée du Niger, ainsi que le charbon et l'étain. Le sel fait l'objet d'une exploitation traditionnelle près d'Agadez (Teggida N'tessem), à Bilma, sur les bords du lac Tchad. On trouve également du fer, du cuivre, et on a découvert des traces de pétrole à la frontière libyenne.

En 2006, la population du Niger est d'environ 12,5 millions d'habitants. La densité moyenne est de 9,9 habitants au Km², mais près de 90% de la population habite le Sud agricole ; 22,1% de la population est urbaine. Les problèmes liés à l'éducation et à la santé de cette population demeurent encore cruciaux.

Même si l'école est supposée être gratuite et obligatoire entre 7 et 12 ans, seuls 40% des enfants nigériens en âge scolaire bénéficient de l'enseignement, en raison du manque d'instituteurs, des classes, du matériel didactique ; le taux d'alphabétisation atteint seulement 19 %. Ces chiffres sont parmi les plus faibles d'Afrique et du monde. Ils cachent d'importantes disparités entre zones urbaines et rurales, mais aussi entre filles et garçons, plusieurs raisons socio-économiques dont entre autres le poids de la dette sont à la base de cette limite.

La situation sanitaire du Niger est des plus précaire. En effet, sur 12,5 millions d'habitants, plus d'un nigérien sur deux n'a pas accès aux services de santé en raison de son coût (plus de 60% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et plus de 30% en dessous du seuil d'extrême pauvreté) et sa faiblesse en taux de couverture sanitaire.

Le taux de mortalité maternelle est de 700 décès pour 100 000 naissances et celui de mortalité infantile de 123 pour 1000. La couverture vaccinale est de moins de

20% et 40% des enfants souffrent de malnutrition chronique. Il existe actuellement 3 médecins et 11 infirmières pour 100 000 habitants.

La malnutrition y touche 40 % des enfants en dessous de cinq ans, la mortalité y frappe 114 bébés pour 1000 naissances, l'espérance de vie y est de 46 ans.

Ces statistiques sont inférieures à la moyenne des pays d'Afrique et parmi les plus faibles du monde, ce qui explique d'ailleurs la place du dernier pays que le Niger occupe (IDH 2005).

Son économie, qui repose sur l'agriculture vivrière et l'élevage, est exposée aux phénomènes de sécheresse qui caractérisent la région du Sahel. Le pays tire la plupart de ses revenus de l'exportation de l'uranium. L'Etat du Niger dépend largement de l'aide bilatérale et internationale pour ses dépenses de fonctionnement et les investissements publics. En 2004, le produit intérieur brut était de 3,1 milliards de dollars, soit 230 dollars par habitant.

II- PRESENTATION DU RNDD

Créé en l'an 2001 et reconnu par Arrêté du Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire par lettre n°2890/MI//DGAPG/DIP du 31 juillet 2002, le RNDD est une coalition populaire qui regroupe les plus importantes Centrales Syndicales, Syndicats, Associations, ONGs, médias privés, Plate-forme Paysanne et Etudiants (de l'Université et de l'Ecole Nationale d'Administration de Niamey).

Le RNDD est composé d'une Coordination Nationale, des antennes régionales et des antennes départementales. Le RNDD est un réseau d'élaboration, de formation, de sensibilisation et de mobilisation populaire. Il a entre autres pour objectifs :

- ↪ De contribuer par l'information, la plaidoyer, le lobbying et la formation au renforcement de capacité d'analyse et d'action des mouvements sociaux et autres actions de développement sur les mécanismes de contribution de la pauvreté, de l'injustice et leurs conséquences socio-économiques, politiques et environnementales.
- ↪ De lutter pour une participation active et efficace des mouvements sociaux dans le processus de planification, de l'utilisation, du suivi et de l'évaluation des fonds publics pour la satisfaction des droits les plus fondamentaux des populations (santé, éducation, travail)
- ↪ De contribuer aux changements des systèmes, des politiques et des structures de développement qui maintiennent les pays du Tiers Monde dans la spirale de la dette et de la misère.
- ↪ De collaborer avec les mouvements sociaux, les réseaux et les alliances qui militent pour la justice sociale et économique au niveau local, régional et international en vue de développer des consensus sur des positions et des activités en faveur d'une nouvelle société avec comme centre l'homme et non le capital.

- ↳ De contribuer au niveau local, régional et international aux réflexions et définitions de nouvelles stratégies et alternatives panafricaines de développement principalement fondées sur nos valeurs sociales, culturelles et économiques.
- ↳ De lutter pour le rapatriement de biens volés en Afrique et pour la réparation des dommages causés (dette historique, coloniale et odieuse).

Le RNDD est composé d'une Coordination Nationale, des commissions spécialisées et des antennes régionales. Il est membre du Jubilé Sud, du CADTM International et également membre permanent du secrétariat sous régional du Réseau pour l'Annulation de la dette du Tiers Monde.

Le RNDD dans le cadre de ses activités d'éducation de la population nigérienne et de sa campagne sur la problématique de la crise de la dette a bénéficié de l'appui moral, technique et financier du CADTM, du CNCD, de Alternatives Canada, du Ministère de l'Economie et des Finances et des cotisations de ses membres.

III- PRESENTATION DU PROJET

A- INTRODUCTION

Le remboursement de la dette par les pays du Sud est aujourd'hui l'obstacle majeur à leur développement car il capte l'essentiel des ressources mobilisées au détriment des besoins fondamentaux des populations. Cette situation est d'autant dramatique pour un pays comme le Niger classe dernier au monde au sens de l'indice du développement humain par le rapport du PNUD IDH/2005. Ce remboursement de la dette, élément essentiel de mécanisme de la mondialisation, pèse avant tout sur les couches les plus démunies qui ont le plus moins bénéficié des emprunts contractés. En cette ère d'Etat de droit, de démocratisation et de décentralisation, c'est-à-dire de participation active de chaque citoyen à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques publiques il y a urgence que les couches sociales les plus vulnérables (jeunes ; femmes, chômeurs, paysans, scolaires, artisans, petits commerçants) puissent bénéficier d'un encadrement leur permettant une prise de conscience des enjeux de l'endettement des pays du Tiers monde. C'est pour contribuer à cet encadrement que le RNDD organise chaque année une Caravane des alternatives sociales, dont la première édition a eu lieu en mars 2005.

Au cours d'une quinzaine de jours, en parcourant environ 2000 kilomètres, une équipe d'alter mondialistes sensibilisera, informera et éduquera les populations locales sur les mécanismes de l'endettement et de son impact pernicieux sur leur vie quotidienne. C'est aussi l'occasion de constater de visu l'étendue de la pauvreté et les effets dévastateurs des politiques d'ajustement structurel imposées à notre pays par les institutions financières internationales. Toutes ses actions se dérouleront cette année le long du parcours qui va de Niamey (la Capitale du Niger) à Arlit ville minière en passant par la ville historique d'Agadez.

B- CONTEXTE DU PROJET

Après la mise en œuvre des programmes d'ajustement structurel des années 1980, qui ont démantelé les quelques rares structures d'appui à l'agriculture et à l'élevage,

en somme du secteur rural, du secteur industriel issu de l'indépendance, des pays comme le Niger ; les mouvements sociaux ont tirés la sonnette d'alarme, dont le point de convergence a été la campagne mondiale Jubilé 2000 lancée en 1996 pour réclamer l'annulation de la dette injuste, illégitime et immorale des pays du tiers monde qui a pris fin en décembre 2000.

Le Réseau National Dettes et Développement / NIGER, membre du Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde (CADTM - INTERNATIONAL), est très actif dans le travail d'information, d'éducation et de mobilisation du public nigérien au niveau local et national. Ce qui a collé en lui une légitimité nationale sur la question de la dette. Une des actions essentielles fut la première semaine nigérienne d'action contre la dette en décembre 2002 à l'occasion de laquelle des milliers de signatures ont été collectées et remises au Représentant Résident de la Banque Mondiale. Cette semaine a pris fin avec un concert des artistes Nigériens contre la dette.

Au niveau international, le RNDD fut présent à toutes les actions et phases de la lutte pour la justice sociale et économique. Il a pris part à de nombreuses activités de mobilisation sociale contre la montée de l'ordre néo-libéral. Il a été au Niger, Coordonnateur du Mouvement National Anti-guerre.

Au terme de la campagne internationale, la dette n'a pas été annulée. Cependant il y a lieu d'observer les éléments de satisfaction des mouvements sociaux surtout au niveau Africain. Par les mobilisations sociales, la dette, question tabou, fut sortie du cercle des seuls initiés (experts techniciens et financiers de l'économie mondiale, les décideurs gouvernementaux du sud etc.) pour devenir une question politique, publique c'est à dire à la portée du citoyen commun. La question de la dette fut inscrite à l'agenda des grandes rencontres des décideurs de la politique internationale dont le G8, l'Union européenne, l'ONU, l'Union africaine etc.

La campagne a aussi permis aux mouvements d'apprendre les faiblesses et les dysfonctionnements de certaines structures impliquées dans la promotion de l'économie mondiale, il s'agit notamment des institutions financières internationales (Banque Mondiale et FMI), l'OMC etc. Par la suite des multiples pressions, plaidoyers et argumentations, les gouvernements les plus puissants tous confondus ont fait des annonces d'annulation entre 60 et 100%. Aussi l'initiative PPTE (Pays Pauvres Très Endettés) a-t-elle donné naissance à Cologne (Allemagne 1999) au DSRP (Document de la Stratégie de la Réduction contre la Pauvreté) comme moyen d'allègement de la dette et de la lutte contre la pauvreté croissante.

L'horizon 2000, fut marqué certes par la question de la dette, mais aussi par d'autres questions considérées par les mouvements citoyens comme défis du développement mondial : le commerce non équitable, la privatisation et le marchandage des secteurs sociaux essentiels comme : l'eau, la santé, l'école, l'électricité, l'agriculture, la télécommunication etc.

Soumise à la logique de la privatisation, l'école et la santé sont de plus en plus hors de la portée de l'écrasante majorité de la population appauvrie, c'est-à-dire les 70% incapables d'assurer leurs trois repas journaliers ou s'acheter un comprimé de la nivaquine pour se prémunir contre le paludisme etc... à plus forte raison de faire au problème de la pandémie des IST/VIH/SIDA. Les pays agricoles comme le Niger,

sont entrain d'assister à la destruction de leur agriculture paysanne par les systèmes de libéralisation intégrale des marchés, de promotion de l'agrobusiness, des dumpings de produits importés subventionnés du nord etc. La pollution des marchés du Niger par les riz importés moins chers d'Indonésie, de Malaisie, de Thaïlande en sont des exemples. Les OGM constituent un sujet d'intérêt pour notre pays.

Ces problèmes mondiaux deviennent de plus en plus préoccupants. Des solutions par le passé comme le PROGRAMME D'AJUSTEMENT STRUCTUREL n'ont pas créé de miracles, mais ont mis à genoux la plupart des Etats du Sud dont le Niger. Des initiatives de solutions alternatives à dimensions macro économique ou micro économique sont envisagées par les acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux au niveau local, national et international. Parmi les plus récentes solutions et stratégies nous citons : l'Initiative PPTTE/DSRP, les Accords de Cotonou, le NEPAD, l'Annulation de la dette, les réparations et rapatriements des biens spoliés, la taxe Tobin qui ne sont qu'une nouvelle forme de domination néolibérale.

C'est pourquoi dans chaque pays il appartient à la société civile consciente de sa mission historique de poursuivre le combat à travers des sessions de formation et d'information et de toute forme de mobilisation en vu d'arrêter la paupérisation de l'écrasante majorité de l'humanité.

C'est dans le cadre de ce combat pour la promotion de la justice économique et sociale, de responsabilisation de la masse populaire au Niger que le Réseau National Dette et Développement(RNDD) a mis en œuvre le présent programme intitulé: **LA CARAVANE DES ALTERNATIVES SOCIALES.**

C- DESCRIPTION DU PROJET

a. Nature du projet

Le projet est dénommé [LA CARAVANE DES ALTERNATIVES SOCIALES].

b. Période de la caravane

La caravane se déroule chaque année suivant un axe bien déterminé. L'édition de cette année se déroulera sur l'axe Niamey- Agadez- Arlit du 1^{er} novembre 2006 au 15 novembre 2006.

c. Participants et participantes

La Caravane regroupera d'une part tous les acteurs nationaux impliqués dans le développement local et national tel que : organisations paysannes, ONG, collectifs d'ONG, syndicats, étudiants, presse, organisations des jeunes, organisations des femmes, confessions religieuses, parlement des jeunes etc. et d'autre part des délégations sous régionales et internationales. Ces dernières viendront du Burkina-Faso, du Mali, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, de la France, de la Suisse, de la Belgique, du Canada etc.

D- OBJECTIFS DE LA CARAVANE

a- Objectif général :

Favoriser l'implication à hauteur de 60% des élus locaux, des populations et des structures sociales locales dans le combat pour l'annulation de la dette et l'élaboration des alternatives sociales aux Programmes d'Ajustement Structurel et du remboursement de la dette à travers les séances de formation des activistes et les débats populaires sur l'axe de la caravane.

b- Objectifs spécifiques :

- Informer et sensibiliser 70% des populations locales (les paysans, les jeunes, les femmes et les travailleurs etc.) sur les questions relatives à la dette et au développement tout au long de l'axe ;
- Expliquer aux groupes cibles (syndicats, associations de femmes, des jeunes, confessions religieuses, ONG, les élus locaux etc.) le fonctionnement des institutions financières internationales et l'impact de leurs décisions sur leur vie tout au long de l'axe;
- Promouvoir et renforcer le processus d'organisation de tous les réseaux locaux pour l'annulation de la dette.
- Créer une synergie d'action entre les organisations locales autour de la problématique de la dette et d'autres questions connexes tel que la Stratégie de la réduction de la pauvreté (SRP), la souveraineté alimentaire, les organismes Génétiquement Modifiés (OGM), les accords de partenariats (APE) etc.
- Situer 60% des organisations sociales locales (syndicats, associations de femmes, des jeunes, confessions religieuses, ONG, les élus locaux etc.) devant leurs rôles et responsabilités quant à leur implication dans le combat pour l'annulation de la dette et leur droit au développement d'ici fin 2007;
- Contribuer au renforcement de capacité organisationnelle et d'éducation populaire des antennes régionales et départementales du RNDD (Dosso, Tahoua, Agadez, Birni N'Gaouré, Dogondoutchi, Birni N'Konni, Tabalak, Abalak, Tchirozérine et Arlit.

E- ACTIVITES

Ces activités seront participatives et comportent essentiellement des :

- ☞ Conférences, discussions et débats ;
- ☞ Visites sur le terrain (écoles, infrastructures sanitaires, les périmètres irrigués, les mines etc.) ;
- ☞ Animations populaires (activités culturelles : sketches, pièces théâtrales, animations musicales : chansons de combat pour la cause) ;

↪ Echanges avec les notabilités locales et les élus locaux.

Les participants échangeront avec les groupes cibles et partageront leurs expériences.

F- METHODOLOGIE

Les activités de discussions et visites se dérouleront les journées. Les soirées seront consacrées aux animations populaires avec le Groupe Djoro-G, auteur de la cassette produite par le RNDD, La troupe culturelle « **un Autre Niger est possible** » et les troupes locales qui mettront en scène des pièces théâtrales et des sketches relatifs à la dette et aux méfaits des politiques d'ajustement structurel.

Les animations seront produites principalement en langues nationales. Trois thèmes de base seront traités au cours des discussions ; le reste du temps sera consacré aux questions sociales (éducation, santé, accès à l'eau potable etc.) et économiques (souveraineté alimentaire, exploitations minières etc.).

G- LES THEMES

a. Les thèmes de base

- ◆ Thème 1 : Remboursement de la dette et approfondissement de la pauvreté
- ◆ Thème 2 : Ajustement et accès aux services publics
- ◆ Thème 3 : Responsabilités des organisations de la société civile dans le combat pour l'annulation de la dette

b. Autres sujets qui seront abordés

- Scolarisation de la jeune fille
- Genre / culture /globalisation
- Sécurité alimentaire / effets néfastes des OGM (Organismes génétiquement modifiés)
- Sécurité sociale : éducation, mariage précoce, le paludisme, la poliomyélite, le IST/VIH/SIDA, l'eau, l'emploi ;
- Processus de décentralisation/ bonne gouvernance ;
- Effets néfastes de la radioactivité sur les populations et sur l'environnement.

H- CHEMINEMENT DE LA CARAVANE (Niamey-Agadez-Arlit)

- ◆ Départ de Niamey à bord d'un bus de 70 places et d'un véhicule de navette de 5 places

1^{ère} étape : Kouré (à 60 Km de Niamey)

Activités (1^{ère} matinée)

- Animation populaire.
- Discussions sur la préservation de l'environnement

2^{ème} étape Birni N'Gaouré (30 Km de Kouré)

Activités (1^{ère} soirée)

- Conférence populaire
- Animation culturelle par le Groupe Djoro-G et les troupes culturelles suivi de débats discussions.

1^{ère} nuit à Birni N'Gaouré

3^{ème} Etape : Dosso (36 Km de Birni N'Gaouré)

Activités (2^{ème} matinée)

- Débats avec les travailleurs, les scolaires, les femmes et les paysans sur les trois thèmes de base et autres sujets.

Activités (2^{ème} soirée)

- Animation culturelle par le Groupe Djoro-G et les troupes culturelles suivi de débats discussions.

Activités (3^{ème} matinée)

- Visite et discussions dans des écoles, Infrastructures sanitaires et autres

Après-midi :

- Visite du village artisanal
- Conférence populaire

3^{ème} nuit Dosso

4^{ème} étape : Dogondoutchi (137 Km de Dosso)

Activités (4^{ème} matinée) :

- Animation sur la place publique : sensibilisation et activités artistiques
- Soirée : Conférence débat à la Maison des Jeunes et de la Culturelle

Nuit à Dogondoutchi

5^{ème} étape : Birni N’Konni (143 Km de Dogondoutchi)**Activités (5^{ème} matinée) :**

- Visite des périmètres hydro agricoles et discussions avec les paysans sur les sites.
- Après-midi : conférence populaire (OGM, scolarisation de la jeune fille) avec les paysans, les femmes, travailleurs et scolaires.
- Soirée : animation culturelle et musicale

Nuit à Birni N’Konni

6^{ème} étape : Tahoua (à 133 Km de Birni N’Konni)**Activités (6^{ème} matinée)**

- Débats avec les travailleurs, les scolaires, les femmes et les paysans sur les trois thèmes de base et autres sujets
- Après midi : Animation culturelle par le Groupe Djoro-G et les troupes culturelles

Nuit à Tahoua

Activités (7^{ème} matinée)

- Visite et discussions dans des écoles, Infrastructures sanitaires et de l’usine de phosphate.
- Après midi : Conférence débat avec les travailleurs à la bourse du travail

Nuit à Tahoua

8^{ème} étape : Tabalak (70 Km de Tahoua)**Activités (8^{ème} matinée)**

- Animation culturelle et intervention des activistes à la place publique sur les thèmes.

9^{ème} étape : Abalak (105Km de Tahoua)

- Après midi : Conférence débat avec les travailleurs, les éleveurs, les scolaires et les femmes

Nuit à Abalak

10^{ème} étape : Agadez (260Km d’Abalak)

Activités (9^{ème} matinée)

- Discussions et débats avec les travailleurs, les femmes, les jeunes et les paysans sur les trois thèmes de base et autres thèmes.
- Soirée : visite des lieux historiques et animation culturelles

Nuit à Agadez

Activités (10^{ème} matinée)

- Visite et discussions dans des écoles, Infrastructures sanitaires et autres.
- Après midi : Formation des activistes

Nuit à Agadez

11^{ème} étape : Tchirozérine (Km d'Agadez)Activités (11^{ème} matinée)

- Visite de l'usine de charbon
- Après midi : Conférence débats avec les travailleurs, les scolaires, les femmes et les paysans sur les conséquences de la radioactivité sur la population et l'environnement.

Nuit à Tchirozérine

12^{ème} étape : Arlit (220Km de Tchirozérine)Activités (12^{ème} matinée) :

- Atelier National sur la problématique de la radioactivité dans la zone d'exploitation minière d'Arilit avec thème central les conséquences de la radioactivité sur la population et l'environnement
- Après midi : visite des mines SOMAIR et COMINAK
- Animation culturelle par le Groupe Djoro-G et la troupe culturelle

RETOUR (13^{ème} jour nuit à Konni et 14^{ème} jour arrivée à Niamey)Activités (15^{ème} matinée) : Bilan de la caravane

Après midi : Méga concert

I- PROGRAMME DES ACTIVITES PREPARATOIRE**Jour J-30**

- Lancement officiel de la Caravane des Alternatives Sociales au Siège du RNDD ;

Jour J-2

- Conférence de presse au siège du RNDD à la veille du départ de la caravane au Siège du RNDD ;

Jour J-1

- Formation des activistes en plaidoyer local sur la question de la dette, des OGM et des relations Sud-Nord ;
- Les médias membres assureront la couverture de l'événement dans leurs organes respectifs ;
- Les dispositions seront prises pour assurer la couverture par les radios privées locales et les radios communautaires à chaque étape ;
- Une émission patronnée sur la « Caravane des Alternatives Sociales » est prévue.

J- EVALUATION

Une fiche d'évaluation sera élaborée pour chaque réunion / discussion pendant la caravane.

Une évaluation globale à la fin de la caravane sera également dressée à travers un questionnaire soumis aux participants ;

Les participants seront hébergés à un même endroit pour un bilan- étape.

K- ITENERAIRE DE LA CARAVANE

Niamey – Kouré (60 Km) visite des girafes
 Kouré-Dosso. (77 Km) Nuit animation
 Dosso- Birni n’Konni.(280 Km) Nuit animation
 Birni N’Konni - Tahoua..... (133 Km)Nuit animation
 Tahoua –Tabalak (70 Km) Nuit animation
 Tabalak–Abakak (105 Km) Nuit animation
 Abalak-Agadez.....(260 Km) Nuit animation
 Agadez- Tchirozérine.....(48 km) Nuit animation
 Tchirozérine-Arlit.....(246 km) Nuit animation
 Arlit-Niamey(1362 Km)

Total kilométrage : (1362 Km x 2) + 100 Km pour les courses locales soit 2824 Km

L- NOMBRE DE PARTICIPANTS

a. Participants Nationaux

Coordination RNDD..... 10
 Groupe Alternative..... 2

Etudiants.....	2
Plate forme paysanne.....	2
ONDPH.....	2
CDTN.....	2
SNEP.....	2
Journal Républicain.....	2
CDSCN.....	2
REFEN.....	2
Groupe musical Djoro-G.....	8
Troupe artistique.....	4
Presse (photographe).....	1
Organisations Féminines.....	3
Parlement de jeunes.....	2
Organisations de droit de L'Homme.....	2
RJDD.....	3
<u>S/total 1.....</u>	<u>51</u>

b. Participants internationaux :

Mali.....	2
Sénégal.....	1
Burkina Faso.....	1
Côte d'Ivoire.....	2
Belgique.....	1
Suisse.....	1
France.....	1
Canada.....	1
<u>Sous total 2.....</u>	<u>10</u>

TOTAL GENERAL DES PARTICIPANTS..... 61

***NB :** Nos antennes régionales et départementales sont impliquées dans l'organisation locale. (Sketchs, théâtres et les groupes musicaux locaux) ; Ici l'objectif principal est de toucher le plus grand nombre de la population. Les responsables régionaux participeront à la formation des activistes à Niamey et ils seront au nombre de 10*

M- CADRE DE GESTION DE LA CARAVANE

Un comité d'organisation composé du RNDD, des organisations de la société civile partenaires et de personnes ressources.

Gestion financière

Le RNDD est responsable morale de la caravane. A cet effet, il est chargé de gérer les fonds relatifs au projet et fournira, à la fin de la caravane, un rapport narratif et financier.

Annexe : 2

2^{ème} EDITION DE LA CARAVANE DES ALTERNATIVES SOCIALES

FICHE D'EVALUATION

La dette extérieure est un handicap et un lourd fardeau qui entrave le développement de notre pays et l'épanouissement de notre peuple. Cette dette immorale constitue un obstacle essentiel à la satisfaction des besoins humains fondamentaux (eau, alimentation, santé, éducation), aspirant les maigres ressources des populations du sud vers les classes aisées du nord.

Le RNDD en collaboration avec d'autres acteurs du Sud et du Nord refusent d'accepter que 38% des budgets des pays du sud soient destinés au remboursement de la dette.

C'est pourquoi le RNDD organise chaque année une caravane des alternatives sociales pour l'implication de tous les acteurs de la société civile et la population dans cette lutte afin d'exiger l'annulation de la dette extérieure des pays du Tiers Monde.

- I. Quel enseignement tirez vous de la caravane des alternatives sociales ?
.....
.....
.....
- II. Comment voulez vous que cette caravane se déroule à l'avenir ?
.....
.....
.....
- III. Pensez vous que la population meurtrie comprend quelque chose du combat pour une annulation de la dette ?
.....
.....
.....
- IV. Les conditions de vie de la population s'améliorent-elles à votre avis ?
.....
.....
.....
- V. Quel est l'impact du PPTE/SRP sur le niveau de développement humain ?
.....
.....
.....

VI. Quel commentaire feriez –vous sur les politiques Néolibérales ?

.....
.....
.....

Annexe : 3

PROGRAMME SCIENTIFIQUE 2^{ème} EDITION DE LA CARAVANE DES ALTERNATIVES SOCIALES DU 1^{er} AU 15 NOVEMBRE 2006

Date	Durée	Activités	Lieux	Panélistes (à titre indicatif)
29/10/06	❖ 9h00 à 12h00	Lancement officiel de la Caravane	Maison de La culture Djado Sékou	Coordination RJDD
30/10/06	❖ 9h00 à 13h30mn	Formation des activistes : Remboursement de la dette et approfondissement de la pauvreté au Niger	Maison de La culture Djado Sékou	Aga (consultant)
1 ^{er} /11/06	❖ 7h00	Départ de Niamey	Siège du RNDD	Coordinateur
	❖ 9h00	Arrivée à Kouré	Place publique	Caravaniers
	❖ 9h à 10h30	Animation populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population		
	❖ 10h30mn	Départ de Kouré		Coordination
	❖ 11h	Arrivée à Birni N'Gaouré		
	❖ 11h30 à 15h	Conférences populaires : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Place publique	Caravaniers Coord locale
	❖ 15h à 18h	Conférence/Débat Thème : Agriculteurs et éleveurs dans le combat pour la paix et le développement	Salle de réunion	Salissou O. Aboubacar I. CADTM-France Plate forme paysanne
	❖ 19h30mn à 11h30mn	Animation populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Place publique	Djoro-G et la troupe culturelle
Nuit à BIRNI N'GAOURE				
02/11/06	❖ 7h00	Départ	Birni N'Gaouré	Coordinateur
	❖ 8h00	Arrivée	Dosso	Coordinateur
	❖ 8h30 à 12h	Conférences populaires : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Place publique	Caravaniers Coord locale
	❖ 12h30 à 15h	Pause		
	❖ 15h30 à 18h	Discussions avec Les élèves, agents de la santé, les artisans et les populations	Visite des écoles, Districts sanitaires et le Village artisanal	Groupes 1&2 Groupe 3&4 Groupe 5&6 Groupe 7&8
	❖ 19h30mn à 00h	Animations populaires : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Maison des jeunes	Djoro-G et la troupe culturelle
	Nuit à DOSSO			
03/11/06	❖ 9h à 12h	Conférence/Débat : Thème : Privatisation des biens et services. Cas : Ecole et santé	Salle de réunion	Danzama Gado CAD/Mali Sénégal Alternative Espace Citoyen
	❖ 12h à 15h	Pause		
	❖ 15h à 17h	Formation des activistes Thème : Remboursement de la dette et approfondissement de la pauvreté au Niger	Salle de réunion	Aboubacar I.

	❖ 17h à 18h30	Réunion bilan avec la coordination locale	Salle de réunion	Cood. Nationale
	❖ 18h30mn à 21h	Animations populaires : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Place publique	Djoro-G et la troupe culturelle
Nuit à DOSSO				
04/11/06	❖ 7h00	Départ	Dosso	Coordinateur
	❖ 10h	Arrivée	Dogondouchi	Coordinateur
	❖ 10h à 12h	Conférence populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Place publique	Caravaniers Coord locale
	❖ 12h à 15h	Pause		
	❖ 15h à 17h	Conférence Débat : Thème : Dette et souveraineté alimentaire	Salle de réunion	I.Yacouba CADTM-Belgique Plate forme paysanne
	❖ 17h à 18h30	Bilan	Salle de réunion	
	❖ 18h30mn à 21h30mn	Animation populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Maison des jeunes	Djoro-G et la troupe culturelle
Nuit à DOGONDOUTCHI				
05/11/06	❖ 7h00	Départ	Dogondotchi	Coordinateur
	❖ 11h	Arrivée	Birni N'Konni	Coordinateur
	❖ 11h à 12h	Conférence populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Place publique	Caravaniers Coord locale
	❖ 12h à 15h	Pause		
	❖ 15h à 17h	Conférence-débat : Thème : Les agriculteurs paysans face aux contraintes de la mondialisation Néo-libérales.	La salle de réunion	Aboubacar I. Côte d'Ivoire Plate forme paysanne
	❖ 17h à 18h	Bilan	Salle de réunion	Coord. Locale
	❖ 19h30mn à 00h	Animation publique : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Maison des jeunes	Djoro-G et la troupe culturelle
Nuit à BIRNI N'KONNI				
06/11/06	❖ 7h00	Départ	Konni	Coordinateur
	❖ 10h	Arrivée	Tahoua	Coordinateur
	❖ 10h30 à 12h	Conférence populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Place publique	Caravaniers Coord locale
	❖ 12h à 15h	Pause		
	❖ 15h à 18h	Formation des activistes Remboursement de la dette et approfondissement de la pauvreté au Niger	Salle de réunion	Danzama G.
	❖ 18h à 19h	Pause dîner		
	❖ 19h à 00h	Animation populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Maison des jeunes	Djoro-G et la troupe locale
Nuit à TAHOUA				
07/11/06	❖ 8h30mn à 12h	Conférence-débat : Thème : Recrudescence des maladies tropicales et de la pandémie du VIH /SIDA	Salle de réunion	Salissou O. Sénégal Cood. Locale ONDPH
	❖ 12h à 15h	Pause déjeuner		
	❖ 15h à 17h	Visite/Discussions	Usine de phosphate	La caravane
	❖ 17h à 18h	Bilan		

	Nuit à TAHOUA			
08/11/06	❖ 7h00	Départ	Tahoua	Coordinateur
	❖ 9h00	Arrivée	Tabalak	Coordinateur
	❖ 9h à 10h	Animation populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Place publique	Djoro-G et la troupe culturelle
	❖ 10h	Départ	Tabalak	Coordinateur
	❖ 12h	Arrivée	Abalak	Coordinateur
	❖ 12h00 à 14h	Conférence populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Place publique	Caravaniers Coord locale
	❖ 14h à 16h	Pause		
	❖ 16h à 18 h	Conférence-débat : Thème : Privatisation des biens et services. Cas : Eau et Télécom	Salle de réunion	Aboubacar CADTM-Suisse Droit de l'homme Alternative Espace Citoyen
	❖ 18h à 22h	Animation populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Place publique	Djoro-G et la troupe locale
	Nuit à ABALAK			
09/11/06	❖ 6h	Départ	Abalak	Coordinateur
	❖ 10h	Arrivée	Agadez	Coordinateur
	10h à 15h REPOS			
	❖ 15h à 18h	Formation des activistes	Salle d'EMAIR	GADO
	❖ 18h à 19h	Pause Dîner		Cood Locale
❖ 19h à 23h30mn	Animations populaires : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Maison des jeunes	Djoro-G et la troupe locale	
	Nuit à AGADEZ			
10/11/06	❖ 8h à 12h	Conférence-débat : Thème : Les réparations : l'impact de l'esclavage sur les africains et la diaspora africaine	Salle de réunion	A. Issa CADTM-Belgique CADTM-France Droit de l'homme
	❖ 12h à 15h	pause déjeuner		Cood Locale
	❖ 15h à 18h	Conférence-débat : Thème : Origines de la dette et son traitement : PPTE/SRP	Ecoles et districts sanitaires/sites historiques	I.Yacouba CADTM-Belgique CAD/Mali
	❖ 18h à 21h	Animation populaire	Place publique	Djoro-G et la troupe culturelle
11/11/06	❖ 6h	Départ	Agadez	Coordinateur
	❖ 7h	Arrivée	Tchirozérine	Coordinateur
	❖ 7h à 10h	Conférence populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Place publique	Caravaniers Coord locale
	❖ 10h à 12h	Formation des activistes Remboursement de la dette et approfondissement de la pauvreté au Niger	Salle de réunion	Salissou
	❖ 12h à 15h	Pause déjeuner		
	❖ 15h à 17h	Conférence-débat : Thème : Mondialisation néolibérale : quel financement pour quel développement de l'Afrique ?	Salle de réunion	Salissou CADTM-Suisse Burkina-Faso Canada
	❖ 17h à 18h	Bilan		

	❖ 18h à 00h	Animation populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Maison des jeunes	Djoro-G et la troupe culturelle
Nuit à TCHIROZERINE				
12/11/06	❖ 6h	Départ	Tchirozérine	Coordinateur
	❖ 9h	Arrivée	Arlit	Coordinateur
	❖ 9h à 12h	Conférence populaire : sensibilisation sur l'impact de la dette sur la population	Place publique	Caravaniers Coord locale
	❖ 12h à 15h	Pause déjeuner		
	❖ 15h à 17h	Conférence-débat : Thème : Emploi et jeunesse	Salle de réunion	CADTM-Belgique Etudiants (USN) et (UENAM) Parlement des jeunes
	❖ 17h à 23h	Animation populaire	Maison des jeunes	Djoro-G et la troupe culturelle
Nuit à ARLIT				
13/11/06	Atelier : (Thème: Impact de la radioactivité sur la population et l'environnement)			
	❖ 7h à 11h	-Exposé sur le thème -Mise en place des commissions	Salle de réunion	Spécialistes de la radioactivité
	❖ 11h à 14h	Pause déjeuner		
	❖ 14h à 16h	Travaux des commissions	Salle de réunion et salle annexes	Commissions
	❖ 16h à 18h	Restitution des travaux des commissions	Salle de réunion	
	❖ 18h à 19h	Adoption du rapport général	Salle de réunion	
Nuit à ARLIT				
14/11/06	❖ 6h00	Départ	Arlit	Coordinateur
	❖ 15h	Arrivée	Birni N'konni	Coordinateur
	❖ 15h à 16h	Escale	Birni N'konni	Coordinateur
	❖ 16h	Départ	Birni N'konni	Coordinateur
	❖ 00h	Arrivée	Niamey	Coordinateur
15/11/06	16h à 18h	Réunion/Bilan	Siège RNDD	Participants
	❖ 20h	Méga concert	Place de la concertation	Djoro-G et groupes musicaux

Annexe : 4

RAPPORT GENERAL

1^{er} Edition de la Caravane des alternatives Sociales :
Niamey - Zinder du 18 au 25 mars 05

Plan

1. Introduction
2. Rappels des objectifs
3. Les étapes de la caravane
4. Les ateliers thématiques
 - a. Panel sur l'origine de la dette du sud
 - b. Panel sur les origines et mécanismes de la dette du Sud
 - c. Panel sur la Problématique de l'introduction des OGM dans l'Agriculture
 - d. Panel sur la Responsabilité des organisations de la société civile
5. Leçons tirées et recommandations

1. Introduction

Organisée par le Réseau National Dette et Développement (RNDD), la caravane des Alternatives Sociales a sillonné du 18 au 25 mars 2005, une dizaine de localités du Niger, à la rencontre des populations locales pour discuter directement avec elles des enjeux de la dette du tiers monde et des luttes menées au plan mondial pour obtenir son annulation totale.

Forte d'une trentaine de personnes, la délégation de la caravane était composée des membres de la coordination nationale du RNDD, des invités du CADTM (Comité pour l'annulation de la dette du tiers monde) international, et des représentants de diverses organisations de la société civile, notamment les syndicats, les associations de défense des droits de l'Homme, la plate forme paysanne, des représentants des étudiants et les médias.

Au titre du CADTM international, on notait la participation des délégués venus de France, de Belgique, de la Côte d'Ivoire et du Mali.

2. Rappels des objectifs

Rendu possible grâce à l'appui financier du CNCD et le ME/F du Niger, l'objectif Général de la caravane des alternatives sociales était de favoriser l'implication des populations et des structures sociales locales dans le combat pour l'annulation de la dette. De manière spécifique, la mission de la caravane cherche à informer et sensibiliser les paysans, les jeunes, les femmes, et les travailleurs sur les questions

de la dette, à mettre les organisations de la société civile (OSC) devant leurs rôles et responsabilités, à expliquer aux groupes cibles, le fonctionnement des Institutions financières internationales (IFI) et l'impact de leurs décisions sur leur vie, à promouvoir et renforcer le processus d'organisation des réseaux locaux pour l'annulation de la dette,

Dans l'atteinte des résultats des objectifs sus-énumérés, le RNDD a prévu tout au long de la caravane d'ouvrir le débat sur un certain nombre de thématiques importantes pour bien appréhender la problématique de la dette du tiers monde et ses conséquences désastreuses sur l'avenir des millions de populations à travers la planète.

Tout au long du périple qui va de Niamey à Zinder, la délégation a discuté avec les populations locales de divers thématiques notamment "l'origine de la dette", le "remboursement de la dette et l'approfondissement de la pauvreté", "Programmes d'ajustement et accès aux services publics", "responsabilité des organisations de la société civile dans le combat pour l'annulation de la dette", "problématique de l'introduction des OGM dans l'agriculture", et enfin "eau : service public ou marchandise ?", etc. D'autres thèmes importants, qui ne figuraient pas au menu du planning de la caravane des alternatives sociales, ont fait l'objet de débats intéressants entre les membres de la délégation du CADTM et les populations des régions visitées.

Le programme de la caravane des Alternatives sociales a été aussi riche en activités récréatives et touristiques. Pendant les dix jours de campagne nationale de lutte contre la dette, les membres de la caravane ont visité le village de Kouré pour contempler les dernières girafes de l'Afrique de l'Ouest, le village artisanal de Dosso, le périmètre hydro-agricole de N'Konni, le site de réinsertion des enfants de Tibiri, victimes de malformation suite à la consommation d'eau contenant un excès de fluor, le musée régional de Zinder et le sultanat du Damagaram. Si les journées sont jalonnées de débats riches, les soirées ont été aussi des moments forts de communion avec la population venue en grand nombre pour écouter le message livré par la caravane des alternatives sociales. Ce sont surtout les jeunes qui se sont fortement mobilisés pour assister aux soirées culturelles animées par les artistes locaux et le groupe Djoro G qui a improvisé plusieurs chansons sur la question de la dette.

Avant de quitter Niamey, les membres de la caravane ont bénéficié d'une formation d'une journée dont l'objectif visait à relever leur niveau de connaissances des questions reliées à la problématique de la dette. Lors des soirées culturelles, les membres de la caravane n'ont pas hésité à monter sur scène pour chanter, danser et scander des slogans en faveur de l'annulation de la dette.

Dans toutes les localités, où ils ont effectué des haltes pour discuter avec les populations, les membres de la caravane ont rendu des visites de courtoisie aux autorités politiques, administratives et coutumières. Partout, les entretiens se sont déroulés dans la convivialité, sauf à Madaoua où le Gouverneur M. qui semblait établir un lien entre la mission du RNDD et les manifestations de protestation de la société civile contre la vie chère-, a mis en garde la caravane contre tout débordement.

Dans leur immense majorité, les maires et les gouverneurs des régions ont salué l'initiative de la caravane dont ils jugent le combat noble et de nature à bénéficier aux populations. Selon eux, la lutte que mène le RNDD et les OSC pour exiger l'annulation de la dette du Niger a leur totale adhésion et celui des populations qui sont les victimes principales de la poursuite des remboursements de l'argent emprunté.

Pour le RNDD, la dette extérieure du Niger et des pays du tiers monde est un fardeau insoutenable qui empêche tout effort de développement. Le réseau estime que la mobilisation pour l'annulation de cette dette ne doit pas faiblir et les OSC doivent invoquer le droit international qui offre des arguments juridiques pour exiger son annulation.

Le présent rapport rend compte des échanges entre la caravane et les populations au cours de la semaine qu'a duré la mission de sensibilisation qui s'est déroulé en 10 étapes.

iii. Les étapes de la caravane

Première étape le village de Kouré, où la caravane a effectué une petite halte pour observer les girafes, les dernières de l'Afrique de l'Ouest et discuter avec le guide des stratégies de protection de l'environnement.

Après l'étape de Kouré, la caravane s'est arrêtée à Dosso où la délégation a passé la nuit. A leur arrivée, les caravaniers ont été reçus par l'intérimaire du Gouverneur et le maire de la commune. Ce dernier a été très réceptif au message de ses invités. Après l'intervention introductive du représentant local du RNDD, Mme Solange Koné de Côte d'Ivoire a été mandatée pour expliquer les raisons du combat entamé depuis 1990 par le CADTM et ses partenaires.

Dans son intervention, elle a expliqué que la dette tue. En guise d'illustration, elle a cité ses conséquences néfastes sur les services publics en prenant l'exemple du Niger qui consacre 35% de son budget au remboursement de la dette. Se basant sur cela, elle estime qu'en cette ère de décentralisation, les collectivités locales doivent s'impliquer dans le combat pour l'annulation de la dette qui empêche à l'Etat d'investir dans les secteurs sociaux. Son intervention a été complétée par Olivier Bonfond du CADTM-Belgique qui s'est basé sur l'expérience de l'Amérique latine pour affirmer qu'« un autre monde est possible » à condition de créer des alternatives sociales à tous les niveaux (local, régional et international).

Dans sa réponse, le maire de la commune de Dosso a indiqué qu'il se considère comme un membre de la caravane dont il partage entièrement les idéaux. Il a pris l'engagement solennel de répercuter le message auprès des populations qui végètent dans le dénuement total, en raison d'une part du remboursement de la dette qui génère une fuite de capitaux vers les pays du Nord. En substance, le maire de Dosso a dit qu'il croit en la possibilité de gagner la bataille grâce au contrôle de la société civile et de la caravane des alternatives sociales dont il a souhaité plein succès dans sa lutte pour l'annulation de la dette.

Dans la cité des Djermakoyes, les membres de la caravane ont eu l'opportunité de porter l'information à environ une trentaine de femmes qui tenaient une réunion de travail convoquée par le réseau des femmes enseignantes du Niger (RFEN). Au cours des débats qui ont suivi les exposés, les participants ont demandé que soit entreprise une vaste campagne de sensibilisation envers les populations qui ignorent tout du mécanisme de la dette et de ses conséquences sur l'avenir des pays du tiers monde.

Les paysans présents dans la salle ont suggéré qu'il y ait des traductions en langues nationales pour permettre aux personnes analphabètes de s'imprégner des discussions en cours sur la question de l'annulation de la dette. Quant aux jeunes scolaires, ils ont suivi avec attention l'explication donnée par Mme Solange à la question posée par un d'entre eux sur les raisons de l'endettement des pays du tiers monde. Les enseignants présents dans la salle de la conférence ont été invités à relayer le message de la caravane dans les classes.

Troisième étape Douthi qui a réservé un accueil chaleureux à la caravane. Après une animation en plein air du groupe musicale local, Claude Quemar a expliqué à l'auditoire les objectifs de la caravane des alternatives sociales. Son intervention a été traduite en Haoussa par Oubandoma Salifou, membre de la coordination nationale du RNDD. Avant de poursuivre son périple, la caravane a rendu une visite de courtoisie au Préfet de la région qui s'est réjoui de l'initiative du RNDD d'organiser une campagne en faveur de l'annulation de la dette.

A l'étape de Birni N'konni, la caravane a visité le périmètre hydroagricole d'une superficie de 3000 ha, où on cultive divers produits alimentaires comme le coton, le sorgho, le maïs, la patate douce, etc.

Sur le site du périmètre, les membres de la caravane ont eu des séances de discussion intéressantes avec les paysans et les responsables de l'ONAHA. Au cours de l'entretien, il leur a été expliqué les objectifs de la caravane et l'obstacle que constitue la dette dans la lutte contre la pauvreté. Mais, les discussions avec les paysans de N'konni se sont appesanties sur la question des subventions agricoles aux paysans du Nord qui constituent une concurrence déloyale à l'agriculture du Sud.

Aux environs de 18 h, la caravane s'est retrouvée avec la population dans la salle de réunion de la mairie pour écouter les panélistes développés les thèmes relatifs à la dette du tiers monde, et du Niger en particulier. Avant de donner la parole aux intervenants, Oubandoma Salifou, a expliqué en haoussa les objectifs de la caravane et les obstacles au développement que constitue la dette extérieure du Niger. Dans son intervention fortement applaudie, il a fustigé les IFI qui imposent à nos pays des mesures draconiennes. Pour finir, il a martelé qu'à l'instar des autres pays, le Niger ne doit rien aux IFI. Il a invité la population à œuvrer pour une annulation inconditionnelle de la dette, à l'origine de la démission de l'Etat des secteurs sociaux, notamment l'éducation et la santé.

Dans son exposé introductif, il a soutenu que la montagne des problèmes que connaît le Niger résulte en grande partie du paiement de la dette. En conclusion, dira-t-il cette situation ne peut plus continuer, car trop, c'est trop. Les pays endettés

doivent refuser de payer la dette, c'est la seule façon de trouver les ressources à consacrer au financement des secteurs sociaux.

A l'étape de Madaoua, la caravane a rencontré le préfet et le maire de la commune. A la préfecture, après la présentation des objectifs de la caravane, le préfet de la région a pris la parole pour louer l'initiative du RNDD d'organiser cette campagne pour l'annulation de la dette qui constitue dit-il un goulot d'étranglement pour les pays du tiers monde. En ce qui concerne le Niger, il a rappelé les actions engagées par le chef de l'Etat nigérien pour asseoir le développement à travers l'initiative PPTTE.

A titre d'exemple, il a cité les actions en faveur des jeunes ruraux dans les domaines de l'école de la santé, etc. Il a invité les Osc à faire pression sur les IFI pour permettre aux PVD de s'en sortir. Selon lui, la dette du Niger doit être annulée pour permettre à l'Etat d'investir en faveur des populations. Il a affirmé que l'ignorance des citoyens à propos de ce dossier est en passe d'être comblée par l'arrivée de la caravane dont les exposés des experts vont permettre de comprendre les mécanismes de la dette. Avant de prendre congé de la caravane, celui-ci a adressé une sorte de mise en garde aux membres de la délégation, en les invitant à tenir leur rencontre avec la population dans la tranquillité, à éviter les débordements, faisant allusion aux manifestations de protestation de la société civile du 15 mars contre la loi des Finances rectificative.

A Guidan Roumji, la caravane a reçu un accueil chaleureux à la place centrale de la ville. Avant le début des interventions, une fathia a été dite pour permettre le succès des actions menées par le RNDD et ses partenaires. S'adressant à la foule composée en majorité de femmes et de jeunes, Olivier Bonfond a expliqué que le tiers monde a déjà payé sa dette au moins trois fois. Dans sa brillante intervention qui a été traduite en haoussa, il a invité les populations nigériennes à marcher, à résister contre toute forme de domination. Depuis la traite négrière, en passant par la colonisation, le peuple africain a trop souffert de la suprématie occidentale et il est temps de refuser l'humiliation.

Nous aurions voulu rester avec vous pendant une semaine, mais le calendrier très chargé de la caravane nous oblige à partir vers d'autres villes pour porter le message de l'espoir dira Olivier qui a invité son auditoire à ne pas baisser les bras et à répercuter le message à d'autres citoyens qui n'ont pas eu la chance d'assister au meeting de la caravane. Il a invité le réseau local à poursuivre le travail de sensibilisation au niveau des autres entités de la région afin d'accroître le nombre de militants pour l'annulation de la dette. Au vu de la fébrilité qui régnait au moment de la dispersion du meeting, on peut dire que le message est passé au niveau des habitants de la ville dont certains attendaient depuis deux jours le passage de la caravane.

A Tibiri, la délégation du CADTM international a été reçue par le maire de la ville, le responsable du développement communautaire, le SG de la mairie et un nombre important de femmes. Dès son arrivée, la délégation a tenu une réunion d'information avec les représentants locaux du RNDD en présence des autorités administratives et de quelques militants. Au cours de cette brève rencontre, le vice coordonnateur du réseau a exposé les raisons de l'organisation de la caravane des

alternatives sociales et expliqué comment la dette compromet tout effort de développement des pays du Sud. Après cette séance de travail, la caravane a rendu une visite de courtoisie au chef de province de Tibiri.

Après avoir offert des rafraîchissements à ses invités, celui-ci a salué l'initiative de la caravane car dit –il la lutte pour l'annulation de la dette est une juste cause. Selon lui, la dette publique est un frein au développement des pays endettés. Il a ajouté que la dette constitue une autre forme de domination exercée sur les pays du tiers monde. Pour sortir de cette situation, il a estimé qu'il faut une prise de conscience des populations. Selon lui, les chefs traditionnels qui se battent au quotidien pour l'amélioration des conditions de vie des populations n'ont d'autre choix que de partager les préoccupations de la caravane. Le sultan du Gobir a exprimé toute sa solidarité à l'égard des mouvements sociaux comme la caravane des alternatives sociales qui réclament l'annulation de la dette extérieure des pays pauvres.

Au troisième jour, la caravane est arrivée à Maradi, où elle été reçue par le préfet Belko Oumarou qui a salué l'initiative de la campagne en faveur de l'annulation de la dette. Ici également, la conférence tenue dans la salle de la mairie a été suivie de débats riches. Quant à la soirée culturelle, elle a drainé un nombre impressionnant de jeunes et enregistré la présence du coordonnateur national du RNDD, Ibrahim Yacouba qui a invité la population de Maradi à s'investir dans le combat pour l'annulation de la dette du Niger.

A l'étape de Tessaoua, la rencontre avec les populations locales a lieu à la tribune officielle en présence du député de la région. Pendant deux heures environ, des centaines des jeunes ont écouté le message de la caravane.

Après l'exposé introductif des membres de la caravane, les débats ont été forts enrichissants. Les habitants ont pris la parole pour poser des questions pertinentes aux caravaniers. La pertinence des questions a obligé d'autres membres de la caravane à prendre la parole pour donner des éléments de réponse. Certains intervenants ont demandé des éclaircissements sur la nature des rapports entre le Gouvernement et les IFI et reproché à l'Etat son manque de communication au moment de contracter des dettes.

Un autre intervenant a voulu savoir l'impact de la campagne menée en Europe par le CADTM. Quant au député de la région, il a pris la parole pour dire que la situation d'endettement des pays du Sud est une faute qui incombe aux populations et aux dirigeants desdits pays. Selon lui, on ne peut revendiquer l'annulation de la dette, alors que dans le même temps, on continue à s'endetter. Dans ce paradoxe, le peuple porte une grande part de responsabilité, car à cause de la corruption et de l'analphabétisme, il n'est pas à mesure de sanctionner les dirigeants qui ne cherchent qu'à se remplir les poches. A toutes ces questions, les membres de la caravane ont pris le soin d'apporter des réponses, en dépit de l'impératif de temps qui ne leur a pas permis de prolonger l'échange avec la population de Tessaoua.

Au cinquième jour, la caravane est arrivée à Zinder, dernière étape de la mission. A l'étape, de Zinder, la caravane a été accueillie à 7 km de la ville. A cause de "l'opération ville morte" déclenchée par la société civile, aucune activité n'a été prévue le jour de l'arrivée des caravaniers. Nonobstant cela, les membres de la

caravane ont tenu une séance de travail avec le bureau de la coordination régionale. Cette réunion a permis de caler les fréquences relativement au calendrier des activités. Le coordonnateur régional du réseau a saisi l'occasion pour expliquer aux membres de la caravane, le fonctionnement du réseau local et les briefer relativement aux actions entreprises par cette structure depuis sa création. A la différence de beaucoup d'autres coordinations régionales du RNDD, celle de Zinder fonctionne très bien et compte à son actif de multiples conférences sur des thèmes d'actualité. Elle s'est dotée de commissions spécialisées, et dispose de divers documents, de cassettes audio et vidéo. Elle tient de réunions mensuelles pour se pencher sur les questions de l'heure.

Dans l'après midi, les caravaniers se sont rendus au village de Arroungouza, situé à 25 km au Nord, pour visiter le site du forage qui sera bientôt opérationnel pour l'approvisionnement en eau de la ville de Zinder, en proie depuis des décennies à un sempiternel problème d'eau. La visite sur le site du forage a été complétée par un exposé sur le problème de l'eau à Zinder qui a permis aux caravaniers de saisir l'ampleur de la situation.

Auparavant, la caravane a rendu une visite de courtoisie au gouverneur de la région, M. Abba Malam Boukar. Répondant à la délégation, le Gouverneur de Zinder a loué le courage et l'engagement des militants pour l'annulation de la dette. Il dira que tout le monde est sensible à cette question y compris les autorités en place car explique t-il l'abrogation de la dette va constituer un soulagement pour les gouvernements des pays du sud qui n'ont pas les moyens de rembourser l'argent emprunté depuis des dizaines d'années.

Plus grave, le paiement de cette dette se fait par débit automatique, ce qui fait mal. C'est pourquoi poursuit t-il le Gouvernement soutient l'action engagée par le RNDD. Tout le monde doit se sentir concerner et s'investir pleinement dans la lutte pour l'annulation de la dette de du Niger comme le fait le Groupe Alternative animé par des militants alter mondialistes. Au Sud comme au Nord, des gens de bonne volonté se battent pour l'abrogation de la dette du Tiers monde.

Dans la soirée, le public du Damagaram a eu droit à un grand concert animé par des artistes locaux et le groupe Djoro G qui a dédié plusieurs chansons au combat pour l'annulation de la dette. Des centaines de jeunes ont envahi la du CCFN pour communier avec la caravane jusqu'à 0 heure. Toujours à Zinder, la délégation du CADTM international a eu l'opportunité de visiter le palais du sultan.

Dernière étape Niamey, où la caravane a assistée à un grand concert à la place de la concertation. Le lendemain, les membres de la caravane se sont retrouvés au siège du RNDD pour faire le bilan de la mission.

d. Les ateliers thématiques

Plusieurs conférences publiques ont marqué la semaine de la caravane des alternatives sociales. Avant chaque exposé, le vice coordonnateur du réseau, M. Gado Dan Zama ou un membre de la délégation du CADTM international prend la parole pour rappeler les actions multiformes menées par le RNDD dans le cadre du combat pour l'annulation de la dette. Dans leurs interventions ponctuées

d'applaudissements et de slogans, ils rappellent brièvement les objectifs poursuivis par le RNDD à travers l'organisation de cette caravane des alternatives sociales et les attentes des initiateurs sur les stratégies à mettre en œuvre pour faire aboutir cette lutte pour l'annulation de la dette. Nous proposons ici une synthèse des débats thématiques.

5. Panel sur l'origine de la dette du sud

Ce panel a été présenté par Olivier Bonfond du CADTM –Belgique. Pour le panéliste, la dette est un facteur central dans la crise du sous-développement que traverse les pays du tiers monde. Dans sa communication, il a comparé la crise d'endettement du tiers monde à la situation d'un enfant aux membres complètement paralysés et souffrant d'une hémorragie externe. Lorsqu'il arrive à l'hôpital, la première chose que font les médecins est d'arrêter cette hémorragie. Selon lui, cette priorité dans le domaine médical est valable pour l'économie. Cet exemple qu'il aime à évoquer en guise d'introduction à toutes ses communications, l'amène à dire que le remboursement de la dette par le tiers monde est une hémorragie qu'il faut arrêter avant de songer à toute initiative visant le développement d'un pays. Dans son exposé, il a explicité la question de l'origine de la dette du tiers monde en répondant aux questions : D'où vient la dette ? Qui prête ? Pourquoi ? Avec quels objectifs ?

Après avoir cerner tous les contours de l'origine de la dette du Sud, il a énuméré les raisons qui militent en faveur de l'annulation de la dette. On retiendra de son exposé que la dette est un lourd fardeau qui tue à grand feu, appauvrit davantage les populations du Sud déjà défavorisées par la géographie et l'histoire, allusion à la rudesse du climat et aux siècles de domination coloniale.

Le processus d'endettement des pays du tiers monde a débuté dans les années 1970. Lors de la crise pétrolière de 1973-74, le FMI et la BM qui ont reçu comme mission de maîtriser les répercussions, ont mis en œuvre des mesures de recyclage des pétrodollars des émirats provenant de la hausse du pétrole. Ces deux institutions joueront un rôle décisif dans la crise de la dette, en prêtant des sommes colossales aux pays demandeurs. Les PVD se trouvent piégés par cet endettement lorsque les taux d'intérêt augmentent brutalement, faisant éclater en 1982 la crise de la dette qui durera 10 ans.

Pour comprendre l'origine de la dette du tiers monde, il affirme qu'il faut remonter aux années 1960 et 1980 qui ont vu les banques du Nord, à la recherche de nouveaux débouchés, prêtés beaucoup d'argent aux gouvernements du Sud, en échange des intérêts et conditionnés par l'achat de certains produits en Europe. Cette aide sous forme de dette a été également attribuée à des pays du Sud pour les empêcher de tomber sous le giron du communisme. Dans certains cas, les Banques ont versé des sommes d'argent à des dictatures et à des projets qui génèrent la destruction de l'environnement. Le plus souvent, la dette contractée par les PVD a servi à enrichir des oligarchies au pouvoir comme le prouvent aisément le cas du Congo dont le chef de l'Etat, M. Mobutu disposait d'une fortune de 8 milliards de \$.

A travers des exemples, le conférencier a démontré que contrairement aux discours sur une prétendue générosité du Nord, les prêts octroyés au pays du Sud obéissent à des intérêts géostratégiques. Selon lui, le FMI et la BM se sont largement

discrédités en abandonnant leurs fonctions initiales pour se muer au fil des décennies, en des instruments à travers lesquels le capitalisme transnational impose aux pays endettés des PAS aux conséquences sociales désastreuses. Il poursuivra son intervention en disant que les IFI ont aggravé les inégalités N-S en imposant des politiques contraires aux exigences d'un véritable développement, en privilégiant le paiement de la dette au détriment des objectifs poursuivis par les populations locales. Ces politiques, et notamment les fameux PAS se sont soldées par de graves échecs : crises à répétition, montée des inégalités sociales.

Expliquant la notion de la dette, il dira qu'elle est le transfert massif des capitaux du Sud vers le Nord. Environ 300 milliards de dollars sont consacrés chaque année au remboursement de la dette. Ce remboursement se fait au détriment des budgets sociaux des pays du Sud, entraînant ce que d'aucuns appellent la "re-colonisation économique" des pays de la périphérie par les transnationales des pays industrialisés. Cette dette odieuse profite aux classes dominantes de périphérie qui participent du système capitaliste mondial et tirent profit de l'endettement externe. Les transnationales du Nord utilisent l'arme de la dette pour dicter au gouvernement du Sud des mesures économiques comme c'est le cas depuis plus d'une décennie avec l'imposition des programmes d'ajustement structurel, des SRP.

Pour sortir l'Afrique de cette situation de domination, les alter-mondialistes proposent le versement par les pays industrialisés de réparation sous forme de dédommagement au pillage perpétré depuis des siècles ; la transformation de l'APD en fonds de réparation, la rétrocession des biens mal acquis par les élites du Sud, la taxation des transactions financières, l'impôt exceptionnel sur les fortunes, la transformation des dépenses militaires en sociales et culturelles, la réforme radicale de l'OMC, de la BM et du FMI, le contrôle des marchés financiers, la suppression des paradis fiscaux, etc.

Face à l'asphyxie, la plupart des pays se sont retrouvés surendettés et incapables de poursuivre le remboursement de l'argent prêté. Pour enrayer tout risque de cessation de paiement de la dette, les banques et Gouvernements du Nord ont confié au FMI de gérer la crise en contraignant les pays du Sud à rembourser. Pour cela, cette institution a subordonné l'acquisition de tout nouveau prêt à deux nouvelles conditionnalités à savoir la poursuite des PAS qui jure t-elle est la seule façon pour les pays du Tiers monde de s'en sortir et d'entrer dans la mondialisation. Ce qui constitue selon lui, une supercherie destiné une fois de plus à poursuivre la politique d'endettement des pays du Sud.

Depuis 1982, les PAS sont en vigueur dans près de 100 pays et touchent environ 80% de la population mondiale. Malheureusement, le bilan de leur application est un champ de ruines.

La BM dont le mandat est de lutter contre la pauvreté et protéger l'environnement collabore sur le terrain au démantèlement des services éducatifs et de santé, elle soutient des grands projets énergétiques et agro-industriels qui accélèrent la destruction de l'écosystème et contribue à la compression brutale des dépenses sociales. Combinée à l'effondrement du niveau de vie, cette dette mène à un éclatement des épidémies comme la tuberculose, la malaria, le choléra, etc.

Le conférencier propose d'intensifier la campagne pour l'annulation de la dette pour attirer l'attention de l'opinion sur la nature criminelle des politiques du FMI et de la BM, d'exercer des pressions décisives sur les gouvernements des pays du Sud afin de les amener à remettre en cause leurs relations avec les IFI et de refuser de payer la dette.

Il salue la démarche de la caravane et l'encourage à perpétuer cette initiative à d'autres régions, à susciter un audit citoyen de la dette qui consistera à reprendre l'histoire de la dette d'un pays pour voir dans quelle condition cette aide a été contractée et comment l'argent emprunté a été utilisé.

a. Panel sur les origines et mécanismes de la dette du Sud

Ce panel a été présenté par Claude Quemar du CADTM-France. Le conférencier a complété certaines informations données par Olivier Bonfond qui a déjà parlé de la question de l'origine de la dette. Quatre personnages interviennent dans le processus d'endettement du tiers monde a-t-il expliqué devant un auditoire attentif.

Premier personnage, les banques du Nord qui voulaient recycler les pétrodollars qui dormaient dans leur caisse se sont mis à prêter des grosses sommes d'argent aux pays du Sud.

Deuxième personnage, l'Etat du Nord qui a octroyé des prêts aux pays du Sud à condition qu'ils achètent des produits manufacturés au Nord.

Troisième personnage, les gouvernements corrompus du Sud qui contractent des dettes avec des taux d'intérêts élevés, moyennant des commissions et qui sont utilisés dans des projets qui n'ont rien à voir avec les besoins des populations.

Quatrième personnage, le FMI qui entre dans la danse en subordonnant toute nouvelle dette à l'application de mesures économiques qui vont permettre la poursuite de remboursement. A titre d'illustration, il cite la dévaluation du Franc CFA, les privatisations opérées au profit de quelques multinationales du Nord, et bien d'autres mesures structurelles pour modifier la structure des économies des PVD. Pour étayer son point de vue, il a pris l'exemple de l'uranium nigérien qui appartient à la France via la COGEMA. Selon lui, en effectuant une visite au Niger, le Président Chirac cherchait ni plus ni moins qu'à obtenir que les prochaines entreprises publiques à privatiser soient vendues aux sociétés françaises.

Il s'agit affirme-t-il d'un nouveau système de domination des économies du Sud qui leur empêche toute souveraineté. Au nom des PAS, on impose aux gouvernements du Sud le dégraissage de la Fonction Publique, la hausse de la TVA, allusion aux mesures fiscales contenues dans la loi des Finances rectificative 2005.

Depuis 1980, la dette du tiers monde a été remboursée 8 fois. Dans le même temps, elle a quadruplé. Les DSRP institués ces dernières années ne visent pas à sortir de la pauvreté les pays bénéficiaires mais à leur permettre de respirer pour continuer la politique d'endettement et de remboursement de la dette.

Depuis le début en 1996 de l'IPPTE, le stock de leurs dettes a augmenté de 10 milliards de dollars passant de 205 à 215 milliards en 2001. Plus grave, en 1999, les PPTTE ont payé en remboursement 1.645 millions de dollars de plus que ceux qu'ils ont reçu sous forme de nouveaux prêts.

Pour Claude Quemar, cette dette qui n'a jamais profitée aux populations locales est illégitime. Dans son exposé, il a démontré avec des exemples que le remboursement de la dette se fait au détriment des budgets sociaux et entraîne une "re-colonisation économique" des pays de la périphérie par les transnationales des pays industrialisés. Les transnationales utilisent l'arme de la dette pour dicter aux gouvernements de la périphérie des mesures économiques.

Le conférencier révèle que les classes dominantes de la périphérie participent du système capitaliste mondial et tirent profit de l'endettement externe.

Dans certaines localités, son exposé a été complété par Solange de la Côte d'Ivoire qui dira que la plupart des décisions sont prises au risque de la vie des populations. S'inspirant de l'exemple de son pays qui consacre 60% de son budget au remboursement de la dette, elle affirme que rien que dans le secteur de la santé, quelques 700 jeunes ivoiriens sont sans emploi. Dans la Fonction publique, depuis 1982, le salaire des agents de l'Etat est resté stationnaire alors que le coût de la vie n'a fait qu'augmenter considérablement.

La BM dont le mandat consiste à lutter contre la pauvreté et protéger l'environnement collabore sur le terrain au démantèlement des services éducatifs et de santé. Pour Mc Namara, président de la BM, le cercle vertueux endettement/augmentation de l'exportations/paiement du service de la dette aboutirait au développement du Sud et à la croissance mondiale. Ce raisonnement a été contredit par la réalité car, les prix des produits exportés ont chuté de manière dramatique dans les années 1980 alors que les taux d'intérêt connaissent eux une progression fulgurante, engendrant un étranglement financier des pays endettés.

Pour sortir le tiers monde de ce cercle, Quemar ne trouve d'autre solution que l'annulation de la dette qui consiste à casser ce système injuste installé depuis 1980. Selon Quemar, l'annulation de la dette est la condition essentielle du décollage, de la libération du développement des pays du Sud. Sans son annulation, il est impossible de trouver une solution aux problèmes de développement du tiers monde.

b. Panel sur la Problématique de l'introduction des OGM dans l'Agriculture

Ce thème a été développé par Ibrahim Hamani du Comité pour l'annulation de la dette (CAD) du Mali et du mouvement Jubilee 2000. L'ouverture de la Conférence sur ce panel a eu lieu dans les locaux de la mairie de N'konni en présence du SG de la préfecture et du représentant du maire de la commune. Avant la présentation de l'exposé, Oubandoma Salissou a expliqué en langue haoussa les objectifs de la caravane des alternatives sociales.

Le Conférencier a expliqué que la problématique de l'introduction des OGM dans l'agriculture est une question qui touche directement les populations locales. Il faut veiller dit-il à ce que l'agriculture des pays du Sud ne tombe dans les mains des

multinationales étrangères dont le souci de la rentabilité, et du profit maximum pousse à introduire les OGM dans l'alimentation. Pour les partisans de cette agriculture, la production actuelle ne permet pas de nourrir la population mondiale. Il faut donc qui permettent de produire en quantité suffisante. Actuellement, des pressions sont exercées sur les chefs d'Etat de l'Afrique subsaharienne pour les convaincre à introduire les OGM dans leur agriculture. Il semble affirmer-t-il que le président nigérien Tandja a admis l'introduction des OGM à condition de lui donner des garanties que cela ne comporte pas de risques sur la santé. Génétique conséquence de cette science sur la nature, santé environnement 80% se trouvent aux EU et au Canada

Il a indiqué que dans le monde entier y compris dans les pays développés, des voix s'élèvent pour dénoncer l'introduction des OGM dans l'agriculture. Les pays de l'UE ont exigé un moratoire, comprendre les enjeux de l'exploitation de cette découverte. Selon lui, l'introduction des OGM dans l'alimentation constitue un danger pour les populations. La modification des gènes est un danger qui guette l'homme. Si rien n'est fait l'existence de l'Homme est menacée. Il a terminé son exposé en disant que les organisations de la société civile ont un grand rôle à jouer pour empêcher l'entrée des OGM sur les marchés africains. Le manque de temps d'aller en profondeur sur ce sujet d'actualité.

c. Panel sur la Responsabilité des organisations de la société civile

Ce thème a été présenté par Gado Dan Zama, vice-coordonnateur du RNDD. D'entrée de jeu, le conférencier dira que les OSC ont un grand rôle à jouer dans le combat pour l'annulation de la dette. Pour ce qui du Niger, il a rappelé que la démocratie est le fruit de la mobilisation des associations et syndicats. Dans le combat pour l'annulation de la dette, la société civile doit jouer un rôle d'avant garde. Pour réussir dans cette lutte, elle a besoin de se structurer et de s'organiser davantage, élaborer des stratégies visant à sensibiliser les populations aux enjeux de la dette.

Selon Dan Zama, la responsabilité de la société civile est grande et elle a un devoir historique de mener ce combat pour obtenir l'annulation de ce fardeau qui empêche au tiers monde tout décollage économique.

Il a affirmé que la société civile nigérienne doit s'inspirer de l'exemple d'autres organisations de part le monde qui mènent une résistance croissante, du combat des millions de femmes et d'hommes aux quatre coins de la planète. Selon lui, les OSC doivent exploiter la possibilité que leur offre le droit international pour se constituer partie civile afin de demander le blocage des avoirs détenus à l'extérieur par les dirigeants des pays endettés. Elles doivent également multiplier les campagnes citoyennes pour l'annulation de la dette. La société civile doit engager un combat pour le refus de l'impunité qui devrait permettre de récupérer les avoirs à l'extérieur issus des malversations et des corruptions. Il faut porter devant des instances juridiques la question de la dette dont la légitimité est discutable dans biens de cas.

La campagne pour l'annulation de la dette a montré que les opinions publiques au N comme au S sont de plus en plus conscientes. Il a cité l'exemple de la campagne

jubilé 2000 qui a rassemblé la plus grande pétition au monde pour dénoncer le mécanisme de la dette, écologiquement insoutenable, socialement inacceptable.

Depuis 10 ans, la lutte pour l'annulation de la dette du tiers monde a débuté au Nord. Il est grand temps que la société civile du Sud prenne le relais de la lutte, en se mobilisant pour faire aboutir cette exigence sociale. Selon le conférencier, les OSC du Niger doivent se "connecter" au mouvement alter mondialiste. La société civile doit exiger l'annulation de la dette extérieure publique et l'abandon des PAS imposées par le trio FMI-BM-OMC, mettre un terme à la spirale d'endettement et parvenir à l'établissement des modèles de développement sociaux justes et écologiquement soutenable. La mission du RNDD est de contribuer à renforcer les mouvements sociaux et réseaux citoyens, et interpellés les représentants politiques.

Partout dans le monde, un vaste mouvement citoyen est en train de naître pour exiger l'annulation de la dette du tiers monde. Ce combat nécessite des efforts intenses car les multinationales étrangères et leurs relais locaux ne sont pas prêts d'abandonner leurs intérêts comme le prouve aisément l'assassinat du président burkinabé Thomas Sankara en 1987, le seul chef d'Etat africain à avoir ouvertement demandé l'annulation totale de la dette du tiers monde.

En Argentine, des milliers de personnes sont descendus dans les rues de la capitale et des principales villes pour exercer des pressions sur le gouvernement afin qu'il refuse de payer la dette. Cet exemple de mobilisation doit inspirer la société civile nigérienne qui est train de se réveiller comme l'atteste la prise de conscience perceptible à travers la gigantesque mobilisation des citoyens le 15 mars 2005. Le travail doit consister à briser le carcan de la dette. Ce combat est d'autant plus légitime que même certaines institutions internationales reconnaissent que la dette est un obstacle au développement. Tout cela prouve que le combat pour l'annulation de la dette du Niger est une lutte noble a-t-il affirmé en guise de conclusion.

Au total, ce sont quelques 42 pays qui ont bénéficié de l'initiative PPTE depuis 1996. La mise en œuvre de cette initiative n'a pas servi à grand chose, encore moins à la diminution de l'étau de la dette. A titre illustratif, de 171 milliards en 1998, la dette du tiers monde est passé à 175 milliards en 2002 et ce malgré maintes mesures d'allègement intervenues dans plusieurs pays. Pour ce qui est du Niger, de 754 milliards en 1990 la dette extérieure est tombée à 715 milliards aujourd'hui. C'est dire que l'allègement de la dette nigérienne obtenue au prix d'énormes sacrifices, n'a changé en rien la situation d'endettement de notre pays.

L'IPPTE mise en place en 1996 et renforcée en 1999 est destinée à alléger la dette des pays pauvres très endettés avec le modeste objectif de la rendre "simplement" soutenable pour éviter toute interruption dans les remboursements.

Pour contrecarrer l'idée selon laquelle, la société civile émet des critiques sans apporter des propositions, le CADTM a formulé un certain nombre de pistes qui méritent d'être approfondies. Il s'agit notamment du versement par les pays industrialisés de réparation en dédommagement du pillage perpétré depuis des siècles, de la rétrocession des biens mal acquis par les élites du Sud, de la taxation sur les transactions financières, de l'institution d'un impôt exceptionnel sur les fortunes, de la réforme radicale de l'OMC-BM-FMI, de la suppression des paradis

fiscaux, etc. Pour le conférencier, ces mesures doivent permettre une répartition équitable des richesses.

d. Leçons tirées et recommandations

Partout où elle est passée, la caravane des alternatives sociales a semé les graines de l'espoir au sein de la population. La caravane a tiré un bilan critique et positif de cette expérience. Il ressort des contacts avec la population que le RNDD doit intensifier la campagne pour l'annulation de la dette et attirer l'attention de l'opinion sur la nature criminelle des politiques mises en œuvre par le trio FMI & de la BM et OMC; exercer des pressions décisives sur les gouvernements afin de les amener à remettre en cause leurs relations avec les IFI et refuser de payer la dette.

A Zinder, les participants ont déploré le manque de jeunes dans les coordinations, et invité le réseau à mieux les impliquer afin de leur permettre de s'approprier le combat pour l'annulation de la dette. Toujours dans cette ville, il a été suggéré au RNDD de résoudre le problème de la communication, de cibler les populations. Devant la gravité du problème de ravitaillement en eau, la population a demandé au RNDD de prendre en charge le problème de l'eau à Zinder. Certains ont demandé au réseau d'œuvrer pour l'institution d'une journée pour l'annulation de la dette.

Il a été recommandé au RNDD de perpétuer l'initiative de la caravane à d'autres régions ; de décentraliser son organisation au niveau local, de favoriser la mise en œuvre d'un audit citoyen de la dette. Enfin, les populations ont émis le vœu que le réseau organise une seconde édition, en améliorant la couverture médiatique, et la logistique (hébergement, restauration).